



Session spéciale sur la mobilisation de l'Afrique

Célébration de la journée mondiale de l'eau 22 mars 2021

« En route vers le 9eme Forum mondial de l'eau »

Webinaire organisé par la République du Sénégal, le
Secrétariat du 9ème Forum mondial de l'eau et le Conseil
mondial de l'eau

Allocution de Loïc Fauchon

Président du Conseil Mondial de l'Eau

Monsieur le Ministre, cher Monsieur Serigne Mbaye Thiam,

Mesdames et messieurs les commissaires de l'Union Africaine, de
l'Afwa, et chers collègues des nombreuses et prestigieuses
organisations africaines aujourd'hui présentes,
Monsieur le Secrétaire exécutif du 9eme Forum Mondial de l'Eau.

Je suis heureux au nom du Conseil mondial de l'eau de vous
retrouver en cette journée mondiale de l'eau et à un an du
prochain Forum mondial de l'eau.

L'eau est essentielle pour le développement du futur de l'Afrique.
Et pour de nombreuses raisons en Afrique, pour sa survie.

Les nomades du Sahara disent « Aman Iman » l'eau est la vie.
Alors bien sûr il y a l'eau dont nous avons besoin pour boire tout
simplement, mais aussi l'eau pour l'hygiène. On l'a vu à
l'occasion de cette pandémie combien l'eau associée au savon est
le premier geste barrière.

L'eau pour lutter contre l'ensemble des maladies hydriques, l'eau pour l'alimentation, l'eau pour l'éducation, l'eau pour l'énergie. Tout cela c'est un même combat. Et c'est pourquoi l'eau doit être au centre de toute nos attentions, de nos réflexions mais surtout au centre de toute nos actions. Et cela justifie cette célébration à la fois célébration et moment pour dire où nous en sommes sur la route du forum.

Tout cela c'est pour l'Afrique une opportunité, une chance exceptionnelle de placer l'eau au centre de l'action publique, technique et politique. Et d'œuvrer pour que des centaines de femmes, d'hommes et enfants sur la terre d'Afrique aient accès aux services essentiels et tout particulièrement à l'eau et l'assainissement.

Et là où l'eau souvent n'a été que pillage, nous voulons par notre action que l'eau soit en partage.

La partager entre l'Homme et la Nature, la partager entre aujourd'hui et demain, la partager entre pluie et sécheresse, la partager entre les usages domestiques et économiques. Et pour cela l'Afrique doit montrer toutes les capacités dont elle dispose.

Le roi de Sardaigne au 19^{ème} siècle, un des rois d'Italie, disait «L'Italia fara da sè » et pourrait dire aujourd'hui transposé à l'Afrique « Africa fara da sè ». L'Afrique de l'eau doit se faire seule, elle-même. En partageant l'innovation d'abord, une innovation qu'il faut partager et non mendier. En créant des financements spécifiquement africains qui soient adaptés et non octroyés, c'est toute la question des priorités et des robinets avant les fusils. Pour montrer également qu'il existe une gouvernance africaine acceptée et non arrachée.

Bref ne pas toujours laisser plaquer les solutions qui viennent d'ailleurs. Et montrer que pour l'eau, sur fond d'évolution numérique, digitale, l'Afrique parle d'elle-même, pour elle-même, par elle-même.

L'Afrique de l'eau, et la communauté internationale de l'eau le sait bien, dispose de ses propres réponses pour changer la vie des plus démunis.

Cette année et toute l'année à venir, l'Afrique est l'eau-continent quand demain Dakar sera l'eau-capitale. Ensemble, avec le gouvernement du Sénégal, avec le Conseil mondial de l'eau



sachons saisir cette opportunité. Cassons les murs qui aujourd'hui séparent les communautés, parfois les idées. Créons des étendues d'eau qui rassemblent, qui unissent, qui fécondent notre futur.

Laissons l'Afrique de l'eau déterminer son propre futur. Laissons-la forger sa destinée, montrer le chemin de la paix de l'eau.

A travers mon propos, le Conseil mondial de l'eau, et à travers lui toute la communauté de l'eau, souhaite vous adresser, en ce jour particulier, un message de respect, de considération que nous voulons porter à nos collègues africains pour avancer sur la route de Dakar.

Merci et bon travail à tous.